

ÉDUCATION Semaine de la démocratie scolaire Le goût de la représentation



Au lycée Cassin de Strasbourg, Amin Barrad et Tègue Wade souhaitent représenter les élèves, au conseil de la vie lycéenne (CVL) pour lui et au conseil d'administration pour elle.

PHOTO DNA – JEAN-CHRISTOPHE DORN

Élèves et parents d'élèves sont appelés aux urnes pour élire leurs représentants en classe, dans l'école ou dans l'académie. Ainsi au lycée Cassin de Strasbourg.

Il ne serre pas encore des mains sur les marchés et il n'a pas non plus été invité sur les plateaux des chaînes de télévision. Mais cela pourrait venir un jour. En attendant, Amin Barrad, un élève de 18 ans inscrit en première année de BTS Comptabilité et gestion au lycée Cassin de Strasbourg, fait campagne, avec sa suppléante Océane, pour être élu au conseil de la vie lycéenne (CVL). Les 10 élus lycéens sont renouvelés par moitié chaque année dans cet établissement de 1 660 élèves, dirigé par la proviseur Marie-Claude Mathieu. Quatorze listes composées d'un titulaire et d'un suppléant sont en concurrence pour cinq sièges à pourvoir.

« Nous avons un rôle de porte-parole des élèves, d'intermédiaire »

« Des écrans de télévision répartis dans le lycée diffusent notre profession de foi avec les photos d'Océane et de moi. Je discute également de notre projet avec d'autres élèves dans la cour du lycée ».

Cette campagne de terrain vise à mieux faire connaître son programme qui repose sur trois points. Tout d'abord, « Organiser une fête de fin d'année », un projet qui ne peut que susciter de nombreuses adhésions. Mais Amin se défend de faire dans la solution facile : « La fête de l'an dernier n'avait pas pu se réaliser ». Le candidat souhaiterait également créer un BDE (Bureau des élèves) pour tous les élèves de Cassin, « car actuellement il y a un BDE seulement pour les élèves de prépa ».

Troisième et dernier point : « Créer une boîte à idées ». Elle fera sourire certains. Mais pour Amin, cette boîte a un véritable sens. « Il faut porter la parole des élèves », insiste le jeune homme qui aimerait plus tard porter la parole des Strasbourgeois.

Déjà élu l'an dernier au conseil de la vie lycéenne alors qu'il était en classe de terminale, Amin avait découvert la fonction de délégué en classe de première en tant que suppléant. « Le candidat titulaire m'avait incité à m'engager et cela m'a plu de représenter les élèves, d'être à leur écoute, de faire des propositions. Nous avons un rôle de porte-parole des élèves, d'intermédiaire auprès du proviseur et du conseiller principal d'éducation. C'est une belle expérience qui nous permet d'enrichir nos connaissances, de comprendre comme la vie d'un lycée s'organise ». Et même au-delà, puisqu'Amin avait également été élu au conseil académique de la vie lycéenne (CAVL). Il en a rapporté des idées, de beaux projets qu'il a partagés avec les autres élus CVL de Cassin. « Nous avons sensibilisé tous les élèves pour qu'ils s'inscrivent au Mois de l'autre », une opération organisée par le conseil régional et l'académie pour favoriser le respect des différences. Pour cette nouvelle année scolaire, après avoir été élu pour la première fois délégué de classe, Amin Barrad est bien décidé à retrouver son poste d'élue lycéen au CVL. Alors il fait campagne.

Pas si simple d'annoncer un redoublement

À ses côtés, Tègue Wade, inscrite en première année de BTS Comptabilité et gestion, souhaite faire son entrée au conseil d'administration du lycée Cassin. Huit candidats lycéens sont en course pour quatre places. Les représentants au CA sont élus par une centaine de délégués de classe. « J'aime bien m'engager dans le lycée, cela fait cinq ans que j'y suis », témoigne Tègue qui a été élue déléguée de classe l'an dernier et cette année. « On représente les élèves lors du conseil de classe. C'est le moment où on peut les défendre », explique cette jeune fille de 18 ans qui n'aspire pourtant pas à devenir avocate mais « expert comptable ».

Être délégué de classe n'est pas toujours une partie de plaisir, surtout lorsqu'il faut annoncer, en fin d'année scolaire, à un camarade qu'il devra redoubler. « Mais je sais trouver les bonnes paroles », assure cette jeune fille qui aime « représenter les autres, prendre des décisions. Je suis plutôt sociable ». Il ne lui reste plus qu'à prendre un jour des responsabilités dans sa cité de Brumath. « Pourquoi pas ? »

J.F.C.